
Histoire comparée des pratiques et des traditions de savoir

Christian Jacob



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20558>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 271-272

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Christian Jacob, « Histoire comparée des pratiques et des traditions de savoir », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20558>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire comparée des pratiques et des traditions de savoir

Christian Jacob

Christian Jacob, *directeur d'études*

1. Relire Jean-Pierre Vernant

- 1 LE premier semestre du séminaire a pris la forme d'un atelier de lecture sur certains textes « fondateurs » de Jean-Pierre Vernant et de son maître, le psychologue Ignace Meyerson. Ce parcours répondait à un double objectif : offrir aux étudiants de master un fil conducteur pour lire ou relire l'oeuvre de Jean-Pierre Vernant, comprendre sa genèse et les étapes de son développement ; analyser un « style intellectuel » particulier, celui de Vernant au travail, en essayant d'éclairer son rapport aux sources, sa bibliothèque, ses pratiques interprétatives et ses concepts opératoires. Nous nous sommes plus particulièrement attachés aux *Origines de la pensée grecque* (1962) et à *Mythe et pensée chez les Grecs* (1965), à son analyse de l'émergence de nouvelles formes de rationalité, dans le cadre politique de la cité. La lecture de la thèse de Meyerson, *Les fonctions et les œuvres* (1948), nous a permis de réfléchir sur l'apport de la psychologie historique à une histoire des formes de pensée et des pratiques savantes, ainsi que sur les enjeux de cette approche pour l'interprétation des textes et des images, où l'artefact et le discours peuvent permettre de remonter vers les opérations techniques, intellectuelles et sociales qui les ont produits.

2. Dédale géographe

- 2 Le second semestre nous a conduit à reprendre le dossier de l'émergence de la cartographie en Grèce ancienne. Il s'agit moins d'une histoire de la cartographie stricto sensu que d'une archéologie conceptuelle et imaginaire de la carte, comme type d'image et construction intellectuelle. Dans le prolongement de notre relecture des

textes de Vernant sur l'émergence d'un nouveau régime de rationalité en Grèce, nous avons examiné la place de la carte dans l'activité intellectuelle d'Anaximandre de Milet (VI^e siècle) et dans son projet d'enquête sur la *phusis*, puis nous avons examiné l'apport d'Hécatée de Milet (début V^e siècle) sous la double forme d'une *Périégèse* et de *Généalogies*. Nous avons ensuite examiné le traitement de la cartographie dans les *Histoires* d'Hérodote, à la fois explicite (par exemple dans l'épisode de l'ambassade d'Aristagoras) et implicite (la carte comme principe structurant des descriptions géographiques). Une deuxième étape a conduit à dégager les mutations survenues dans la cartographie alexandrine, en nous fondant sur la lecture des *Prolégomènes* de la *Géographie* de Strabon : lien entre carte et sources littéraires, conception particulière de la tradition géographique, en particulier avec les opérations de la « rectification ». Enfin, dans une troisième étape, nous avons proposé une lecture cartographique de différents textes de l'époque hellénistique et impériale mettant en scène des survols de la surface de la terre ou des voyages cosmiques. Le regard sur les cartes ou sur les globes (célestes et terrestres) serait ainsi à situer parmi les pratiques spirituelles analysées par Pierre Hadot et Michel Foucault, induisant différentes formes de méditation éthique, politique et philosophique.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen